



ACADÉMIE  
DE CRÉTEIL

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Octobre

2023

# Édu cation sex ualité

à la

Lettre thématique

N° 11

# so mm mai re

# é di to

Édito	2
Dossier : la pornographie un sujet à décrypter en interdisciplinarité	3
Sur le terrain	15
À lire – à voir	17
L'actualité du réseau académique	18
Les membres du groupe académique	18
Références	19

Les images pornographiques sont en théorie interdites aux personnes mineures en France. Pourtant, une étude de l'Ifop démontre qu'à l'âge de 15 ans, près de 51 % des adolescents ont déjà surfé sur un site pornographique en 2017, soit 14 points de plus qu'en 2013, et que l'âge moyen de la première visite sur ces sites tend à baisser, passant de 14 ans et 8 mois en 2013 à 14 ans et 5 mois en 2017. Ce hiatus entre la loi et la réalité des jeunes crée doutes et inquiétudes parmi les personnels de l'éducation nationale : comment accompagner au mieux les élèves, régulièrement confrontés à ces images pourtant interdites ? C'est la question de l'influence potentiellement néfaste de ces images qui fonde l'inquiétude des adultes. Pourtant, s'il est vrai que de plus en plus de jeunes voient des images pornographiques de plus en plus tôt, Yaëlle Amsellem-Mainguy et Arthur Vuattoux constatent dans leur enquête publiée en 2020 que « tous les jeunes rencontrés s'accordent sur le fait que les contenus pornographiques qu'ils visionnent sont des mises en scène et ne révèlent pas la réalité des rapports sexuels ». Alors que faire ?

Céline Cael, Laurent Reynaud, et Léa Tremblay, enseignants au lycée Jacques-Feyder à Épinay-sur-Seine (93), proposent une approche de ces questions, que cette lettre thématique met en lumière. L'équipe a en effet construit une séquence interdisciplinaire (Éducation aux médias d'information, SES et SVT) dédiée à la pornographie pour leurs élèves de seconde, avec l'aide du Clemi, du groupe académique Éducation à la sexualité de l'académie de Créteil, et de formateurs spécialisés. « Aborder la pornographie comme objet d'étude avec les élèves n'est pas un chemin facile » écrivent-ils, « le pas y est délicat et fébrile, l'avancée est parsemée de doutes et de remises en question, faut-il pour autant renoncer à son exploration ? » Clairement, non, semblent-ils nous dire, et vous lirez ici leur contribution.

Cette lettre se propose de mettre aussi en lumière d'autres expériences de terrain et ressources pédagogiques sur ce sujet, et de faire un point sur l'actualité académique de l'éducation à la sexualité.

Retrouvez les précédentes Lettres d'information et les ressources sur l'éducation à la sexualité sur [svt.ac-creteil.fr](http://svt.ac-creteil.fr) et sur [egalite-filles-garcons.ac-creteil.fr](http://egalite-filles-garcons.ac-creteil.fr)

## La pornographie,

## un sujet à décrypter

## en interdisciplinarité

### Constats

Les jeunes regardent de plus en plus de vidéos ou d'images pornographiques et de plus en plus tôt. En effet, une étude de l'Ifop<sup>1</sup> démontre qu'à l'âge de 15 ans, près de 51 % des adolescents ont déjà surfé sur un site pornographique en 2017, soit 14 points de plus qu'en 2013, et que l'âge moyen de la première visite sur ces sites tend à baisser, passant de 14 ans et 8 mois en 2013 à 14 ans et 5 mois en 2017.

Ainsi, la première exposition se réalise sur le web pour 84 % des cas et la consommation pornographique des adolescents s'effectue à 96 % sur les sites gratuits<sup>2</sup> type YouPorn, Pornhub ou Xvidéo.

Dans ce contexte, il convient de s'interroger sur les éventuelles influences de ce message médiatique sur la vision et les pratiques des adolescents en matière de sexualité. En effet, l'étude précédemment citée qui révèle que 55 % des garçons et 44 % des filles ayant déjà eu un rapport sexuel estiment que les vidéos qu'ils ont vues ont participé à l'apprentissage de leur sexualité et que 45 % des garçons et 43 % des filles adolescents ayant eu des rapports sexuels ont essayé de reproduire des pratiques vues dans des films<sup>3</sup>.

Cette transposition médiatique dans le réel des représentations et des pratiques pourrait impacter le développement de la sexualité des adolescents :

- sur le plan relationnel, l'absence de lien affectif des partenaires ainsi que la valorisation de la performance technique interroge la notion de consentement, même s'il peut y avoir une sexualité agie sans affectif, voire uniquement une « performance technique » avec consentement, respect des partenaires en présence et égalité entre les personnes ;
- sur le plan sociologique, l'idée de la femme-objet sans désir, souvent soumise aux pulsions masculines, peut être renforcée. En effet, selon l'Injep, la pornographie est l'une des dimensions parmi d'autres du sexisme et de la normativité corporelle et sexuelle ;
- sur le plan psychologique, ces évolutions peuvent possiblement accentuer et engendrer le risque de déstabilisation émotionnelle et de perte d'estime de soi chez des adolescents en fragilité ou vulnérables.

En contrepoint, il convient tout de même de nuancer cette transposition. En effet, aucune étude scientifique ne permet de faire ce lien entre pornographie et développement de la sexualité des adolescents : l'impact de la consommation régulière de pornographie est dif-

facilement quantifiable et certains chiffres peuvent apparaître contradictoires. Selon l'Ifop, 72 % des adolescents estiment que les vidéos pornographiques n'ont pas eu d'influence sur leur sexualité, cette même étude montre que les adolescents estiment que la consommation de vidéos pornographiques a participé à leur apprentissage de la sexualité. Des questions restent en suspens : qu'ont-ils appris ? Est-ce positif ou négatif ? L'enquête<sup>4</sup> citée n'y répond pas.

Le décryptage du message médiatique de la pornographie semble devenir une nécessité chez les élèves lorsqu'on vise la liberté de choix éclairé et critique à la consultation de ce message. Ce décryptage peut se travailler à la jonction de différents programmes scolaires comme ceux des sciences de la vie et de la Terre (SVT)<sup>5</sup>, de l'Éducation aux médias et à l'information (EMI)<sup>7</sup>, des Sciences économiques et sociales (SES)<sup>6</sup> et d'autres enseignements (français, EMC, philo, histoire).

Ce travail de décryptage médiatique vise l'émancipation des élèves par l'acquisition de compétences psychosociales<sup>7-8</sup>. Il permettra ainsi de mobiliser l'appareil critique et la mise en distanciation par les élèves des contenus médiatiques. Néanmoins, ce travail en classe peut être freiné par l'effet de groupe, notamment par le conformisme qu'il peut induire, qui peut rendre difficile l'analyse de ce message médiatique.

Dès lors, sur quelles modalités pédagogiques, l'enseignement interdisciplinaire peut-il s'appuyer pour permettre l'émergence d'un esprit critique nécessaire à la réception éclairée des adolescents des messages médiatiques de la pornographie ?

La suite de cet article expose une proposition expérimentale d'activité réalisée **en classe de seconde** essayant de traiter cette problématique.

## Objectifs

Les objectifs de la modalité pédagogique testée recouvrent diverses intentions :

- étudier la pornographie en tant que message médiatique (en lien avec l'EMI<sup>9</sup>) ;
- montrer que les sites pornographiques suivent un modèle économique commun spécifique à internet (SES<sup>10</sup>) ;
- étudier la représentation sociale et genrée de la sexualité dans ce média (SES<sup>11</sup>) ;
- étudier l'activation de l'excitation qui peut être provoquée par la pornographie en clarifiant les notions de plaisir, désir et excitation, cette excitation n'étant pas obligatoire pour tous (SVT<sup>13</sup>) ;
- mettre l'interdisciplinarité en actes autour d'un sujet de société.

## Vigilances

Le travail de ce sujet avec les élèves nécessite un certain nombre de précautions qu'il convient de conscientiser en amont pour tenter de mieux les appréhender :

- éduquer au choix en éclairant sur les objectifs de la pornographie et ce qui peut en résulter, en évitant d'apporter un jugement, une forme de normativité ;

- ne pas rejeter le fait de regarder des vidéos pornographiques ni les pratiques sexuelles mises en scène dans ces films ;
- faire comprendre les ressorts de ce message médiatique sans jugement moral ;
- favoriser l'expression sur le sujet – concrètement, nous avons décidé de décentrer les élèves du sujet en tant que « je » en leur proposant des exercices de saisie des représentations, et en leur demandant de se « mettre à la place de » (journaliste, économiste) ;
- éviter la transposition de nos représentations – avoir conscience de nos représentations pour ne pas les transposer et que notre discours est imprégné de nos représentations permet d'être vigilant sur ce dernier point. Plusieurs éléments peuvent nous aider concrètement : prendre le temps de questionner nos propres représentations sur la pornographie, se rappeler régulièrement et tout au long de la séquence ces précautions, définir clairement ce que l'on veut transmettre, faire de la co-animation (double lecture), répondre le moins possible aux questions qui diffuseraient l'opinion des enseignants ;
- maximiser les ouvertures pour que chacun se reconnaisse à un moment (que chacun se dise « Moi aussi j'ai avoir avec ça »).

## Contexte

### **Acteurs de ce temps pédagogique**

- enseignants du lycée Jacques-Feyder ;
- pôle médico-social du lycée Jacques-Feyder ;
- groupe académique de l'éducation à la sexualité de l'académie de Créteil.

### **Cadre institutionnel**

Il s'agit d'une proposition pour une séance, sur les trois séances annuelles d'éducation à la sexualité prévues par le code de l'éducation.

1. *Les adolescents et le porno : vers une « Génération YouTube » ?* Étude commanditée par l'Observatoire de la parentalité et de l'éducation numérique et réalisée par l'IFOP sur la consommation pornographique chez les adolescents et son influence sur les comportements sexuels, parue en mars 2017.

2. Ibid

3. Ibid

4. Jocelyne Robert, sociologue, vidéo *Non, c'est non*, Lumni ; voir également fiche eduscol *Adolescents et pornographie*

5. Sciences de la vie et de la Terre avec le programme des SVT en seconde, Thème 3 « Corps humain et santé » / Partie « Procréation et sexualité humaine » : « Le plaisir repose notamment sur des mécanismes biologiques, en particulier l'activation dans le cerveau du système de récompense. Les facteurs affectifs et cognitifs ainsi que le contexte culturel ont une influence majeure sur le comportement sexuel humain. » Arrêté du 17-1-2019 publié au BO spécial n° 1 du 22 janvier 2019  
Éducation aux médias et à l'information avec le socle commun de connaissances, de compétences et de culture, en lien avec l'éducation aux médias et à l'information (EMI). Domaine 2 « Les langages pour penser et communiquer » / Sous-partie « Média, démarches de recherche et de traitement de l'information » : « Il identifie les différents médias et en connaît la nature. Il en comprend les enjeux et le fonctionnement général afin d'acquérir une distance critique et une autonomie suffisante dans leurs usages. » Annexe du décret n° 2015-372 du 31-3-2015 - JO du 2-4-2015

6. Sciences économiques et sociales avec le programme de SES en seconde, Thème 3 « Comment se forment les prix sur un marché ? » / Sous-thème 1 « Savoir illustrer la notion de marché par des exemples » ; Thème 4 « Comment devenons-nous des acteurs sociaux » / Sous-thème « Savoir illustrer le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du milieu social, du genre », publié au BO spécial n°1 du 22 janvier 2019

7. World Health Organization (WHO). *Life skills education in schools*. Geneva : WHO, 1997.

8. Mangrulkar L., Whitman C.V., Posner M. *Life skills approach to child and adolescent healthy human development*. Washington DC: Pan American Health Organization, 2001 : 61 p

9. Éducation aux médias et à l'information avec le socle commun de connaissances, de compétences et de culture, en lien avec l'éducation aux médias et à l'information (EMI). Domaine 2 « Les langages pour penser et communiquer » / Sous-partie « Média, démarches de recherche et de traitement de l'information » : « Il identifie les différents médias et en connaît la nature. Il en comprend les enjeux et le fonctionnement général afin d'acquérir une distance critique et une autonomie suffisante dans leurs usages. » Annexe du décret n° 2015-372 du 31-3-2015 - JO du 2-4-2015

10. Sciences économiques et sociales avec le programme de SES en seconde, thème 3 « Comment se forment les prix sur un marché ? » sous thème 1 « Savoir illustrer la notion de marché par des exemples » ; Thème 4 « Comment devenons-nous des acteurs sociaux » / Sous-thème « Savoir illustrer le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du milieu social, du genre », publié au BO spécial n°1 du 22 janvier 2019

11. Sciences de la vie et de la Terre avec le programme des SVT en seconde, Thème 3 « Corps humain et santé » / Partie « Procréation et sexualité humaine » : « Le plaisir repose notamment sur des mécanismes biologiques, en particulier l'activation dans le cerveau du système de récompense. Les facteurs affectifs et cognitifs ainsi que le contexte culturel ont une influence majeure sur le comportement sexuel humain. » Arrêté du 17-1-2019 publié au BO spécial n° 1 du 22 janvier 2019

# Proposition pédagogique

Nous proposons une mise en œuvre pédagogique qui s'appuie sur un livret élève que nous mettons en partage.<sup>12</sup>

## Temps 0

## En amont

En SVT, une semaine de cours sur la composante cérébrale du plaisir sexuel (distinction plaisir/excitation/désir). En SES, les cours sur la socialisation et sur le marché ont lieu en amont.

Les temps suivants 1, 2 et 3 se font sur une matinée (3h).

## Temps 1

## Entrée dans l'activité

1h

### Objectifs

- favoriser l'expression des élèves ;
- désacraliser le sujet de la pornographie en amont de l'activité pédagogique ;
- faire émerger des questions et représentations des élèves – question du consentement, du réalisme des scènes, du lien avec la vie sexuelle « réelle », de la violence, des interdits (relations incestueuses parent-enfant, pratiques zoophiles, etc.)

### Modalités

Évaluation diagnostique : « Pourquoi les individus regardent-ils de la pornographie ? », sous la forme de votre choix : texte, dessin, etc.

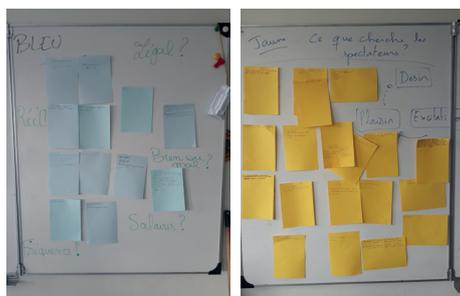
Prévenir que la même consigne sera redonnée à la fin de la séance.

### Récolte des représentations

Chaque élève dispose de 4 feuilles de couleurs différentes avec les consignes suivantes, ils y répondent de manière anonyme :

- « Selon vous, pour quelles raisons les individus regardent de la pornographie ? » (feuille jaune)
- « Quelles sont les questions que vous vous posez à ce propos ? » (feuille bleue)
- « Qu'est-ce que vous en pensez ? » (feuille rose)
- « Indiquez si vous avez des questions que vous ne souhaitez pas partager, les questions taboues » (feuille blanche)

Les feuilles sont ensuite affichées dans la salle et un temps collectif de libre circulation est mis en place pour que tout le monde prenne connaissance des représentations de chacun. Une précaution cependant : cette phase de questionnement peut représenter un risque car elle induit une probable transposition des représentations des enseignants auprès des élèves.



Extrait de l'affichage des feuilles

## Temps 2

## Activités pédagogiques

### Activité 1

2h

#### La pornographie : un message médiatique ?

1. Présenter la définition de message médiatique : « Message qui a pour objectif de diffuser des connaissances, des émotions et/ou des opinions destinées à un public préalablement défini qui utilise un langage particulier. » Exemple : un article de journal, une affiche publicitaire, un livre, un film, etc.)

2. Travail en groupe visant à faire entrer en confrontation les points de vue des élèves pour provoquer du conflit socio-cognitif

Question : « Est-ce que la pornographie est un message médiatique ? »

Pour confronter les points de vue, nous utilisons la méthode du 2/4/2<sup>13</sup> : 2 minutes de réflexion individuelle avec prise de note, 4 minutes d'échanges en groupe avec confrontation des idées, 2 minutes de retour individuel avec prise de note.

3. Travail en équipe avec activité de recherche sur dossier documentaire

L'attribution aux élèves du rôle de journaliste contribue à décentrer : « J'étudie ça sous couvert de mon rôle de journaliste pas en tant que ma personne. » (cf. point de vigilance 1).

	Connaissances diffusées	Émotions diffusées	Opinions diffusées	Public visé	Type de langage
Informations prélevées					

### Travail en équipe : un tableau de journaliste



**Vous êtes journaliste et** vous devez faire des recherches pour un article qui souhaite démontrer que la pornographie est un message médiatique.

· Remplissez individuellement le tableau ci-dessous pour préparer la rédaction de l'article avec un crayon bleu. [10 min]

· Compléter votre tableau en travaillant en équipe de 3 avec une autre couleur. [40 min]

· Retranscrivez votre tableau sur le lien suivant. [10 min]

	Connaissances diffusées par la pornographie	Émotions diffusées par la pornographie	Opinions diffusées par la pornographie	Public visé par la pornographie	Type de langage utilisé dans la pornographie
Informations prélevées dans les documents					

Extrait de la présentation et du livret élève

4. Bilan : mise en commun + reprise enseignant

## Activité 2

### La pornographie : un marché économique ?

1. Présenter la définition de marché économique : un lieu de rencontre réel ou fictif entre des agents économiques qui offrent des biens ou des services, et ceux qui en demandent. Ce qui est échangé peut être très divers : des biens (voitures, carottes, machines-outils, etc.), des services (celui des coiffeurs, des médecins, des comptables, etc.), mais aussi du travail (effectué par un salarié pour un employeur), de l'argent (emprunté et prêté sur les marchés financiers).

2. Travail en groupe visant à faire entrer en confrontation les points de vue des élèves pour provoquer du conflit socio-cognitif.

Question : « Est-ce que les sites de pornographie gratuits correspondent à un modèle économique spécifique à tous les sites internet gratuits ? »

Pour confronter les points de vue, nous utilisons la méthode du 2/4/2.<sup>13</sup>

3. Travail en équipe avec activité de recherche sur dossier documentaire et production d'un rapport économique sous la forme souhaitée.

L'attribution aux élèves du rôle d'économiste contribue à décentrer : « J'étudie ça sous couvert de mon rôle de journaliste pas en tant que ma personne. » (cf. point de vigilance 1).

## Travail en équipe : un rapport d'économiste



**Vous êtes économiste**, et vous devez rédiger un rapport montrant les caractéristiques du marché de l'industrie pornographique. La production finale est libre (schéma, carte mentale, BD, texte, etc.)

- Consulter individuellement les documents et lister les caractéristiques du marché de l'industrie pornographique. [15 min]
- Discuter des caractéristiques en équipe de 4 [30 min]
- Produisez un rapport montrant les caractéristiques du marché de l'industrie pornographique, la forme est libre (schéma, carte mentale, BD, texte, etc.) [30 min]

*Extrait de la présentation et du livret élève*

4. Bilan : mise en commun + reprise enseignant

## Temps 3

## Évaluation finale

Elle reprend la question de départ pour saisir l'évolution des représentations : « Pourquoi les individus regardent-ils de la pornographie ? », sous la forme de votre choix : texte, dessin, etc.

## Résultats et perspectives

Cette mise en œuvre pédagogique révèle plusieurs apports et écueils à retenir pour modifier et pérenniser cette séance.

Tout d'abord, plusieurs approches ont très bien fonctionné et sont à pérenniser :

- le début de séance organisé sous formes de questions a réellement permis l'émergence d'idées reçues et de questions sur le sujet de la pornographie ;
- les activités où les élèves se mettent à la place d'un journaliste ou à la place d'un économiste ont permis une réelle prise de distance, ce qui a certainement facilité l'émergence d'un débat serein – les documents choisis ont été lus avec soin comme le montrent les traces écrites ci-dessus, le dossier documentaire présentait donc des documents facilement compréhensibles ;
- le travail en interdisciplinarité a permis une gestion sereine de la séance, une reformulation de chaque enseignant en cas de difficulté ou d'hésitation.

Cependant, certains points doivent être repensés pour optimiser le déroulement de la séance.

### Résultats du Temps 1

La récolte de représentations, à l'aide des papiers de couleur en début de séance lors du temps 1, met en lumière plusieurs choses.

- Les élèves ont bien intégré le cours précédent sur la sexualité, car la quasi-totalité des élèves citent « le plaisir » pour répondre à la question « Que cherchent les spectateurs ? », certains citent le système de récompense. Le « divertissement » est aussi mentionné plusieurs fois, ainsi que l'idée que la pornographie permet de « se libérer », « d'assouvir une pulsion ».
- À la question « Qu'en pensez-vous ? », plusieurs élèves mentionnent l'idée de liberté individuelle (par exemple « chacun est libre de faire ce qu'il veut » ou « chacun ses centres d'intérêt ») et le fait qu'être acteur porno rapporte beaucoup d'argent. Des élèves appuient sur l'idée que l'on peut devenir « addict » à la pornographie, que l'accès à la pornographie devrait être plus réglementé, et certains font le lien entre pornographie et pratiques pédophiles. Une élève développe une réponse sur la représentation de la femme dans les films pornographiques.
- Les questions que les élèves se posent tournent à la quasi-majorité autour de la réalité du métier d'acteur pornographique, d'un point de vue économique (salaire) et humain (plaisir, pratique). D'autres questions émergent sur la légalité de la pornographie, les spectateurs, leur fréquence de visionnage et l'influence sur leurs pratiques. Une seule question a trait à la moralité : « Est-ce que c'est mal ? ».
- Les questions taboues n'ont pas eu de succès. Plusieurs pistes d'explications peuvent être apportées : si un élève propose une question, cela suggère qu'il a déjà regardé un film pornographique ; également la notion de « tabou » laisse penser qu'il existe des choses à ne pas dire.

La question « Pourquoi les individus regardent de la pornographie ? » a été posée en début et en fin de séance, avec pour objectif d'évaluer le changement des représentations. Les réponses des élèves tournent autour du plaisir, de l'assouvissement de pulsions sexuelles, du manque de relations sexuelles et de l'addiction.

## Extraits de productions d'élèves sur les représentations

### Avant la séance

Aucune « bonne » réponse n'est attendue, répondez selon votre opinion personnelle.

Les individus regardent de la pornographie pour avoir un moment intime et se faire plaisir. Satisfaire leur plaisir.

Pourquoi les individus regardent de la pornographie ?

Aucune « bonne » réponse n'est attendue, répondez selon votre opinion personnelle.

Pour se détresser ou car cela fait du bien.

### Après la séance

Pourquoi les individus regardent de la pornographie ?

Aucune « bonne » réponse n'est attendue, répondez selon votre opinion personnelle.

Pour leur plaisir personnel car la pornographie est fictive c'est des relations sexuelles "parfaites".

Aucune « bonne » réponse n'est attendue, répondez selon votre opinion personnelle.

Juste pour satisfaire un désir ou une envie sexuelle. Le point de vue peut varier d'une personne à l'autre. C'est satisfaisant pour l'un et désagréable pour l'autre. Les salaires sont souvent mal répartis et c'est peut-être nocif pour les enfants noirs. On ne peut pas forcément répondre à cette question.

Après la séance, les réponses des élèves à cette même question ont relativement peu changé. L'idée que les gens regardent de la pornographie « pour savoir des choses » apparaît. Cela est sûrement dû aux questions de l'activité 1 dans laquelle les élèves doivent remplir la colonne *Connaissances diffusées par la pornographie* : lors du cours, nous avons expliqué que les « connaissances » diffusées étaient en réalité des « opinions », mais les élèves ont dû être confus sur cette question. Cela pourrait être également dû au fait qu'ils se censurent moins qu'en début de séance et qu'ils osent affirmer ce qui est pour eux une réalité. Même si regarder des films porno permet sans doute de « savoir des choses », cet objectif n'est pas forcément correctement atteint par le visionnage de ces vidéos ; l'important est alors que le spectateur prenne du recul sur ce qui a été vu et les réponses aux questions ne nous permettent pas d'appréhender cet aspect.

Des élèves mettent également en avant les stratégies des sites pornographiques (« car ils font en sorte que plus on en regarde, plus on nous en propose »), la notion de fantasme (« les individus s'éloignent de leur réalité et voient ce qu'ils ne peuvent pas faire. Les hommes voient ce qu'ils veulent voir – domination, etc. ») et l'aspect mis en scène de la pornographie (« pour leur plaisir personnel car la pornographie est fictive. C'est des relations sexuelles « parfaites ».) Il était difficile pour les élèves de mettre en avant ce qu'ils avaient retenu de la séance, car la question ne s'y prêtait pas, ce qui donne des réponses comme « Les salaires sont souvent mal répartis » à la question « Pourquoi les individus regardent de la pornographie ? »

## Perspectives pour le Temps 1

Nous pourrions demander au début de la séance aux élèves de noter trois mots qui leur viennent à l'esprit quand on leur dit le mot « pornographie », et refaire la même chose en fin de séance. L'application *Wooclap* permet une mise en œuvre rapide de cette idée.

Au fur et à mesure de la séance, nous avons essayé de traiter les questions qui ont émergé sur les post-it en début de séance, mais cela n'a pas été fait assez clairement ; ainsi, certains élèves ont eu l'impression qu'on n'avait pas répondu à leurs questions... Notre volonté d'apporter un regard distancié a donc présenté un écueil : sur ces questions vives d'éducation sexuelle, les adolescents cherchent des réponses à leurs questions. Plusieurs mises en œuvre pédagogiques pourraient éviter cela :

- nous pourrions leur proposer de lister trois questions qu'ils gardent pour eux, puis ils y reviennent en fin de séance pour savoir si la réponse a été apportée. Si ce n'est pas le cas, ils les mettent dans une boîte à questions et nous prenons le temps d'y répondre collectivement ;
- nous pourrions également prévoir un temps de fin pour répondre plus précisément à ces questions : concrètement, cela pourrait vouloir dire qu'au fur et à mesure de la séance, nous décollerons les post-it pour lesquels nous avons apporté une réponse ; puis, à la fin nous répondrons aux questions restantes, pour que les élèves aient la sensation que leurs questionnements sont pris au sérieux et écoutés. Une vigilance peut être apportée à ce dernier point : il est peut-être problématique de poser des questions, cela laisse penser que les jeunes ont des questions et les adultes des réponses. Or il n'y a pas toujours de réponses, et le choix était fait de ne pas répondre à certaines questions, ce qui a engendré une frustration et des ressentis négatifs – il faudrait l'expliquer aux élèves ;
- nous pourrions enfin poser explicitement au début le cadre de l'accompagnement à la réflexion : nous ne sommes pas forcément là pour répondre à des questions précises mais pour réaliser un accompagnement à la réflexion.

## Résultats du Temps 2

Lors du travail en groupe des deux activités proposées dans le temps 2, on observe que le protocole du 2/4/2 semble avoir bien fonctionné. En effet, globalement les confrontations de point de vue interrogent une majorité d'élèves et les font douter sur leurs propres représentations dans la plupart des groupes. Le conflit socio-cognitif semble donc avoir émergé à cet instant. Néanmoins, notre étude n'a pas spécifiquement porté sur ce moment. Cette analyse fait l'objet d'un travail de recherche avec Sylvain Connac et Bruno Robbes.

Par la suite, les élèves se sont tous bien investis lors du travail en équipe sur les dossiers documentaires, les réponses de tous les groupes étaient celles attendues et étaient bien développées. Cependant, il émerge dans les avis des élèves sur la séance qu'il y avait trop d'études de documents écrits et que la séance était trop longue.

### Extraits de productions d'élèves autour de l'activité 1



La pornographie est-il un message médiatique ?  
Pour commencer les connaissances diffusées par la pornographie sont très sexistes envers les femmes. Il y a plusieurs préjugés qui abaissent la femme, la femme est soumise.

Les émotions diffusées par la pornographie sont l'excitation des gens qui regardent sont heureuse et excitée. Cela peut également provoquer une addiction à la pornographie.

Les opinions diffusées par la pornographie sont très similaires aux connaissances. C'est même les connaissances qui provoquent les opinions du coup c'est les mêmes. (soumission des femmes domination des hommes) mais aussi de la fiction les femmes sont rasées, le...  
Le public visé par la pornographie

## Perspectives pour le Temps 2

L'organisation de la séance sur trois heures d'affilée est à repenser : le dossier documentaire étant bien fourni, les trois heures ont paru longues aux élèves. Plusieurs perspectives sont envisageables :

- diviser l'activité en deux séances sur deux temporalités différentes ;
- ponctuer chaque activité avec réponses aux questions posées en début de cours ;
- faire un dossier documentaire avec plus de supports vidéos et audio, et moins de textes, par exemple : [Libres](#) (Arte) ou [Sexotuto](#) (« Les films porno » de Lumni). Le dossier documentaire se voulait déjà varié, mais nous pouvons encore accentuer cet aspect.

Nous pourrions approfondir la séance sur les représentations genrées des femmes. Le sexisme est peut-être davantage mis en évidence dans les « messages », « sextings » ou « nues » qu'ils s'envoient, et nous pourrions accoler à ce travail une séance sur le sujet.

Enfin, il conviendrait de conclure ce temps de réflexion avec des ressources pour les élèves :

- les contacts de personnes dites « ressources » en cas de besoin de parler plus personnellement ;
- des ressources égalitaires et inclusives pour avoir accès à des connaissances sur les sexes, les rapports sexuels telles que : [onsexprime.fr](#), [filsantéjeunes](#), [Sexotuto de Lumni](#).

## Conclusion

La séance proposée aux élèves d'une classe de seconde du lycée Jacques-Feyder, décrite ici, avait pour objectif de permettre aux élèves la réception éclairée des messages médiatiques de la pornographie, sans jugement de valeurs. L'objectif général était d'éduquer au choix, sans normativité. Pour se faire, nous avons adopté plusieurs dispositifs pédagogiques.

Tout d'abord, la réalisation de cette séance en interdisciplinarité a permis d'évoquer cette question sous de nombreux aspects : le mécanisme du plaisir en SVT, les représentations de genre en sociologie, le marché de la pornographie en économie, le message médiatique en EMI. La présence de plusieurs enseignants a également facilité la gestion de la séance en permettant une interaction et un suivi de chaque élève.

Nous avons choisi d'opter pour une première partie d'émergence des représentations. Chacune des deux activités qui ont suivi se sont amorcées par une confrontation des certitudes de chacun dans un travail en groupe, organisé suivant un protocole pédagogique, visant à faire émerger un conflit socio-cognitif. L'objectif étant ici de montrer que l'altérité des points de vue est à même de réinterroger ses propres certitudes et, ainsi, d'ouvrir à d'autres perceptions et considérations. Enfin, le cœur de la séquence était articulé autour de deux activités mettant à distance le sujet de la pornographie pour en faire un véritable objet scientifique. Ainsi, les élèves étaient mis dans la peau de journaliste et d'économiste pour étudier le message médiatique et le marché économique de la pornographie grâce à l'étude de documents divers : articles de presse, BD, vidéos. Bien que cela se soit révélé positif et source d'apprentissage pour les élèves, cet aspect a pu donner aux élèves l'impression qu'on ne répondait pas suffisamment aux questions qu'ils avaient soulevé en première partie de séance. C'est un aspect auquel il faudra être attentif dans les reconstitutions prochaines de cette séance, car il est central dans un sujet touchant à l'éducation à la sexualité. Nous pourrions ainsi renforcer la première partie de saisie des représentations par la présence de professionnels d'éducation à la sexualité (associatifs, médicaux) afin de répondre plus spécifiquement aux questions des élèves. Aborder la pornographie comme objet d'étude avec les élèves n'est pas un chemin facile. Le pas y est délicat et fébrile, l'avancée est parsemée de doutes et de remises en question, faut-il pour autant renoncer à son exploration ? Une chose est sûre « le chemin se construit en marchant » et l'interdisciplinarité est sans doute un moyen d'entamer cette marche avec exigences, ambitions et réflexions à partager.

## Auteurs de cet article

- Léa Tremblay (professeure documentaliste)
- Céline Cael (professeure de SES)
- Laurent Reynaud (professeur de SVT)

Les auteurs remercient toutes les personnes qui leur ont apporté relecture et conseils en 2020 et 2021, en particulier : le groupe d'éducation à la sexualité de l'académie de Créteil et en particulier Aurélie Boccaccini ; Laurence Communal, référente pédagogique en éducation à la sexualité au bureau de la santé et de l'action sociale de la Dgesco ; Valérie Lemaire IA-IPR de vie scolaire (Créteil), Antonello Lambertucci, IA-IPR de SES (Créteil, Martinique).

Nous remercions la direction du lycée Jacques-Feyder dirigée par M<sup>me</sup> Gobetti pour sa confiance et M<sup>me</sup> Guillou Anne-Sophie, professeure des SVT, pour son aide et sa transposition avec une autre classe.

Merci au Clemi qui a accompagné la dimension EMI de ce travail.

Pour lire l'article dans sa version complète, [rendez-vous sur la page dédiée du site disciplinaire des SVT de l'académie de Créteil.](#)

## Témoignage de M<sup>me</sup> Dali, principale adjointe en collège

“ Le positionnement des opérateurs mobiles a permis une démocratisation de l'accès à internet et créé de nouveaux modes de consommation dans les foyers. Le taux d'équipement en smartphone par enfant dans les familles est très élevé, il a notamment explosé depuis le confinement. Ces indicateurs ont un lien avec l'âge moyen de la première exposition à des images pornographiques qui s'établit à 9 ans environ selon les études récentes. L'impact très grave sur ces jeunes, dont le cerveau est en plein développement a des conséquences sur leur santé et leurs habiletés sociales, elles sont très visibles et constatées au collège. Au sein de notre collège, nous avons été confrontés à amplification du phénomène d'exposition au porno qui se traduit par différents types d'incidents (dans les classes, dans les apprentissages, dans l'établissement, entre pairs, sur les réseaux sociaux, à l'extérieur de l'établissement, etc.)

C'est pour cette raison que nous avons proposé, en pilotage de cellule de veille, de mettre en place une action de prévention auprès des élèves des classes de 3<sup>e</sup>. Ce module a été créé par l'infirmière, la conseillère principale d'éducation et l'assistante sociale. La professeure de SVT a rejoint le groupe de travail au cours de la mise en place du module. Ce module d'une heure se compose de 4 parties (la puberté – l'éducation à la sexualité – le consentement – le porno). Un diaporama sert de support et de fil conducteur aux échanges, il permet aux intervenants d'amener les élèves à la problématique de l'exposition au porno. L'objectif est d'aborder la thématique sensible de l'accès aux contenus à caractère pornographique, la surexposition, ses effets et également de déconstruire les représentations que véhiculent les stéréotypes portés par l'industrie du porno.

Lors des interventions les élèves ont été très réceptifs, ils ont participé et ont exprimé à chaque fin de séance la volonté de pouvoir suivre des modules en lien avec l'éducation à la sexualité mais également en lien avec la vie affective et le sentiment amoureux. Le bilan de ces séances est très intéressant : les élèves semblent au début en retrait, gênés, puis au fur et à mesure et grâce à la dynamique des intervenants, ils s'ouvrent, posent des questions, se rendent compte qu'ils ne sont pas seuls à être bouleversés par ce flux d'images, de vidéos. L'accès aux animés pornos japonais est abordé. En effet, c'est souvent le premier accès à la pornographie en école primaire et en classe de 6<sup>e</sup>. L'aspect récréatif des plateformes d'animés japonais non règlementées a ouvert un nouveau champ d'exposition. Les élèves ont pu expliquer que ces accès avaient une incidence dans leur vie sociale et dans leur vie affective. À la fin de chaque séance, les avis des élèves ont été positifs, ils ont également exprimé la volonté de pouvoir suivre des modules similaires.

Afin que cette action ait une portée plus large, nous avons mis en place une soirée à destination des parents d'élèves sur le thème « Les ados face aux écrans : comment accompagner et maîtriser les risques ? ». Cette soirée a été mise en place en collaboration avec la FCPE sur le format : « Les parents forment d'autres parents à l'installation du contrôle parental ». Une trentaine de parents ont échangé et ont fait part de leurs inquiétudes quant aux risques liés aux réseaux sociaux. Des parents des écoles primaires du secteur étaient également invités et présents. Certains ont dit être dépassés par la multiplication des plateformes et la facilité pour un enfant d'accéder à des contenus inappropriés. Ils ont apprécié le format participatif et souhaiteraient que d'autres soirées se mettent en place sur le thème de l'adolescence. Ils étaient très en demande sur la mise en place du contrôle parental, des parents de la FCPE et d'autres dans la salle ont pu guider et expliquer les modalités d'installation.

Nous avons par la suite décidé, lors du Comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement suivant, de construire un nouveau module *Vie affective et sentiment amoureux* avec différents membres de la communauté éducative (CPE, infirmière, AS, Psy-En, enseignants de différentes matières, vie scolaire, équipe de direction). La mise en place de ce module nécessite une différenciation par rapport à l'âge des élèves et leur niveau de maturité. ”

## Témoignage de Cathy Malaurie enseignante dans un lycée

” Dans le cadre des séances d'éducation à la sexualité, nous avons décidé de travailler sur la question de la pornographie ; pour se faire, nous avons proposé à deux demi-groupes de seconde (période post confinement) de définir à l'écrit les termes de romantisme, érotisme et pornographie. Ces nuages de mots nous ont permis d'engager une discussion autour des notions de désir, de consentement, d'excitation sexuelle et de parler également de la représentation et la réalité des corps.

Les élèves, bien qu'un peu embarrassés au début se sont par la suite exprimés assez facilement sur la question ; le fait de ne pas juger l'usage de la pornographie mais de le questionner leur a permis d'en parler et d'évoquer également certaines de leurs angoisses quant aux relations sexuelles. Nous avons beaucoup questionné la « chorégraphie » obligatoire véhiculée par la pornographie afin de leur apporter la distance critique nécessaire pour leur permettre de s'autoriser à créer par la suite leur propre langage à deux lors de leurs relations. ”

Des ressources interdisciplinaires pour aborder l'éducation à la sexualité dans le cadre d'un travail sur les images et la pornographie sont disponibles dans la rubrique *Éducation à la sexualité* du [site SVT de l'académie de Créteil](#) :

- le scénario pédagogique de la séance en classe de seconde évoqué ci-dessus (par M<sup>mes</sup> Malaurie et Mestre) : <https://svt.ac-creteil.fr/?Scenario-pedagogique-Romantisme-erotisme-pornographie-au-Lyce>
- le scénario d'une séquence adaptée à une classe de 4<sup>e</sup> « Cybersexe : romantisme, érotisme et pornographie » de manière adaptée à l'âge des élèves (par M<sup>me</sup> Boccacini) : <https://svt.ac-creteil.fr/?Scenario-pedagogique-aborder-les-questions-de-romantisme-erotisme-et>

## La pornographie et les adolescents

- Étude commanditée par l'Observatoire de la parentalité et de l'éducation numérique  
*Les adolescents et le porno : vers une « Génération YouTube ? » Étude sur la consommation pornographique chez les adolescents et son influence sur les comportements sexuels,*  
Ifop, mars 2017
- Prisme psychanalytique  
*La pornographie,* Gérard Bonnet, Éd. Albin Michel, 2021
- Essai  
*À un clic du pire,* Ovidie, Éd. Anne Carrière, 2018
- Bande dessinée, possibilité de l'exploiter en lycée  
*La fabrique pornographique,* Lisa Mandel et Mathieu Trachman,  
collection Sociorama Éd. Casterman, 2016
- Série de vidéos à exploiter avec les élèves  
*Ados : le porno à portée de clic,* Lumni
- Anne-Marie Avouac : *Le porno, c'est du cinéma !,* France tv éducation, 2019
- Sexotuto : *Les films porno*

Cette bibliographie est indicative et s'adresse aux adultes éducateurs.

**Rappel de vigilance :** avant d'utiliser une ressource avec des élèves, quelle qu'elle soit, il convient de s'interroger sur son adéquation (ou non) avec l'âge des élèves concernés, leurs besoins exprimés et le contexte de l'établissement.

# L'actualité du réseau acad émique

Le vivier de formateurs en éducation à la sexualité s'étoffe ! De ce fait, n'hésitez pas à inscrire vos établissements aux Formations d'Initiative Locale. Ces FIL, anciennement ANT, répondent aux besoins spécifiques de chaque établissement. Ainsi, vous pourrez demander des formats courts de trois ou six heures pour sensibiliser à l'EAS ou consolider les connaissances de l'équipe sur des sujets précis. Il existe également des formats longs (18h) afin de devenir experts et de bénéficier d'un véritable accompagnement sur mesure pour impulser et mettre en œuvre un projet global d'EAS dans votre établissement. N'hésitez pas à suivre ce lien pour en savoir plus sur les modalités techniques des demandes :

<https://www.ac-creteil.fr/construire-des-collectifs-de-travail-122101>

D'autre part, le 8 février 2023 s'est tenu un webinaire académique *Éduquer les élèves à la sexualité : cadre, enjeux, ressources*. Il a permis de donner à la parole à Thierry Troussier responsable de la chaire santé sexuelle de l'UNESCO et de présenter des pistes de travail au sein des disciplines scolaires et en établissement.

Retrouvez ce webinaire en replay :

<https://edd.ac-creteil.fr/EN-REPLAY-webinaire-du-8-fevrier-2023-sur-l-education-des-eleves-a-la-sexualite>

# Les auteurs : des membres du groupe acad émique

À destination de tous les acteurs de l'éducation à la sexualité dans l'éducation nationale, cette lettre académique est rédigée par des enseignantes et des enseignants, des infirmiers et infirmières, des inspectrices et des inspecteurs, des cheffes et chefs d'établissement, de l'académie de Créteil.

Elle a pour objectif d'aider celles et ceux qui s'investissent dans ce domaine, en leur apportant des ressources, des outils, des informations institutionnelles et des éclairages scientifiques. Elle paraît environ une fois par an et explore à chaque fois un thème différent. Retrouvez les précédentes lettres ici : <https://svt.ac-creteil.fr/?-Lettres-d-informations-sur-l-education-a-la-sexualite-et-references-utiles->

Les contributeurs de ce numéro 11 sont en particulier :

- Michelle Lorenzi, infirmière conseillère technique ;
- Prune Mestre, enseignante documentaliste ;
- Aude Paul, enseignante de lettres ;
- Sophie Pons, IA-IPR Sciences de la vie et de la terre ;
- Sylviane Rondet, infirmière scolaire.

Remerciements particuliers pour leur contribution à cette Lettre n° 11 : M<sup>me</sup> Tremblay, M<sup>me</sup> Cael et M. Reynaud, M<sup>me</sup> Dali, M<sup>me</sup> Malaurie.

# réf érences

- Code de l'éducation : article L312-16, ajouté suite à la loi du 4 juillet 2001 relative à l'Interruption volontaire de grossesse et à la contraception
- Circulaire n° 2016-008 du 28 janvier 2016 relative à la mise en place du parcours éducatif de santé
- Rapport du HCEFH relatif à l'éducation à la sexualité, 2016
- Rapport du HCEFH sur l'état du sexisme en France, janvier 2023
- Circulaire nationale n° 2018-111 du 12 septembre 2018 relative à l'éducation à la sexualité
- Circulaire nationale *Éducation à la sexualité* MENE2228054C du 30 septembre 2022

Pour retrouver les Lettres d'information et les ressources :  
<http://svt.ac-creteil.fr/?-Education-a-la-sante-et-a-la-sexualite->

Pour nous suivre (Twitter) : [@EASexCreteil](https://twitter.com/EASexCreteil)

Pour faire appel au réseau et à la mission académique Éducation à la sexualité, contacter :  
[mission.eas@ac-creteil.fr](mailto:mission.eas@ac-creteil.fr)

 [facebook.fr/academie.creteil](https://facebook.fr/academie.creteil)

 [@accreteil](https://twitter.com/accreteil)

 [linkedin.com/company/academie-de-creteil/](https://linkedin.com/company/academie-de-creteil/)

 [@academiacreteil](https://instagram.com/academiacreteil)

